

CHRONIQUE LOCALE.

L'événement capital pour notre ville a été, ce mois-ci, la distribution des récompenses accordées par le jury international de l'Exposition universelle, aux exposants du département du Rhône. La cérémonie a eu lieu le dimanche 17 février, à deux heures, à l'Hôtel-de-Ville, au milieu d'un concours nombreux d'exposants et d'invités.

Sur l'estrade réservée aux autorités, ont pris place, avec M. le Sénateur qui présidait la cérémonie, M. le maréchal de Castellane, le général de Partouneaux, M. Réveil, vice-président du corps législatif, les secrétaires généraux et les conseillers de préfecture, les membres du conseil général et du conseil municipal, la chambre de commerce et les membres du comité départemental pour l'exposition.

Au milieu de ce groupe d'élite on remarquait M. Arlès Dufour, dont le nom restera désormais attaché au souvenir de l'exposition universelle.

M. le Sénateur, chargé de l'administration du département, a ouvert la séance par un discours d'une simplicité et d'une convenance parfaites. Chaque mot, exactement approprié aux circonstances, reflétait le double caractère du magistrat parlant au nom de l'état et de la cité.

— Les arts ont perdu un de nos peintres de fleurs les plus connus, Pierre-Étienne Remillieux, né à Vienne, le 16 avril 1811, mort à Lyon, le samedi 9 février de cette année. Nous donnerons prochainement une notice sur cet artiste, arrêté si jeune encore au milieu de ses succès.

Un autre Viennois de mérite vient aussi de succomber, M.-T.-C. Delorme, bibliothécaire et conservateur du Musée de la ville de Vienne, auteur d'un ouvrage estimé : *Description du Musée de Vienne (Isère)*, précédée de *Recherches historiques sur le temple d'Auguste et de Livie*. Vienne, imp. de Timon frères, 1841, 316 pp. in-8, et de plusieurs travaux moins importants sur l'histoire et l'archéologie de sa ville natale. M. Delorme, né en 1787, est mort le 20 février, après une douloureuse maladie.

Nous rendrons compte, dans un prochain numéro, d'un ouvrage que vient de publier M. Adolphe Fabre, aussi de Vienne : *Études historiques sur les clercs de la Bazoche*, imp. de Timon frères, 1856, 414 pp. in-8. Nous dirons seulement aujourd'hui que ce livre, cité par la *Bibliographie de la France* comme un des ouvrages le plus parfaitement imprimés parmi ceux qui ont paru cette année, soit à Paris, soit en Province, est, grâce à une erreur typographique, attribué, quant à l'impression, non à MM. Timon, dont le nom est connu, mais à Messieurs Joman qui n'ont jamais existé. Nous nous empressons de rendre à nos habiles confrères de Vienne la gloire qui doit leur revenir.

— Le concert annuel de M. George Hainl, qui a eu lieu le samedi 23 février, au Grand-Théâtre, avait attiré sa foule accoutumée. La *Symphonie en ut* de Beethoven a été magnifiquement exécutée ; un *Tantum ergo*, œuvre nouvelle de Rossini, a vivement captivé l'attention et il a été applaudi surtout par tous ceux qui pensent que la couleur musicale peut remplacer le sentiment religieux. Entre ces deux morceaux on a chaleureusement applaudi le bénéficiaire et avec lui MM. Génibrel, Renard et M^{lle} Paola, artistes d'élite que nous ne conserverons pas tous.

— Le mardi 26, l'hôtel de Provence prêtait ses salons au public accouru pour entendre une musique de choix et coopérer à une bonne œuvre.

A. V.

Aimé VINGTRINIER, directeur.
